

Vers des soins intégrés : Actions clés de la table ronde sur la SGF aux AIDS 2024

Contexte

La schistosomiase génitale féminine (SGF) est un problème de santé sexuelle et reproductive grave, mais souvent négligé, qui touche environ 56 millions de femmes et de jeunes filles en Afrique subsaharienne. Non traitée, cette maladie peut entraîner de graves complications, telles que des grossesses extra-utérines et la stérilité, ainsi que d'importantes répercussions sur la santé mentale et la vie sociale des personnes touchées. Bon nombre des femmes et des jeunes filles exposées au risque de la SGF sont également vulnérables au VIH et au cancer du col de l'utérus, d'où l'importance de traiter ces problèmes de santé ensemble.

Pourquoi intégrer les SGF à d'autres services de santé ?

En 2019, l'ONUSIDA et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont appelé à l'intégration des services de santé sexuelle et reproductive, de VIH et de cancer du col de l'utérus afin d'améliorer les résultats en matière de santé sexuelle et reproductive pour les femmes et les filles. L'objectif est de veiller à ce que les femmes et les filles puissent recevoir des services en un seul lieu, qui traite simultanément les différents risques de SSR auxquels elles sont confrontées dans leur contexte.

Le Groupe d'intégration FGS (FIG) milite en faveur de l'intégration de la SGF depuis 2021, en collaboration avec des partenaires internationaux et nationaux. Lors d'une récente table ronde organisée dans le cadre de la conférence AIDS 2024 (SIDA 2024), des parties prenantes de différents pays - dont le Kenya, Madagascar, le Malawi et la Côte d'Ivoire - ont discuté de leurs expériences, de leurs réussites et des difficultés rencontrées dans l'intégration de la SGF dans les services de lutte contre le VIH et de santé sexuelle et reproductive. En collaboration avec l'OMS, l'ONUSIDA, le gouvernement allemand, les bailleurs de fonds et les organisations de la société civile, ils se sont mis d'accord sur plusieurs actions clés nécessaires pour améliorer les résultats en matière de santé pour les femmes et les filles.

Principales recommandations d'action

1. L'OMS devrait élaborer une stratégie mondiale d'intégration de la SGF.
2. Les gouvernements et les organisations de la société civile devraient continuer à travailler sur les programmes existants, en collectant des données sur la SGF en collaboration avec les ministères de la santé. L'objectif est de documenter le fardeau que représente la SGF afin qu'il puisse être inclus dans les stratégies nationales de santé et bénéficier d'un financement.
3. Engager la société civile, les communautés et les réseaux de jeunes à faire pression sur le CDC Afrique pour qu'il prenne la tête de la stratégie et de l'élaboration des politiques en matière sur la SGF dans la région.

Financement

1. Créer une dynamique de plaidoyer autour de la SGF en tant que problème de santé sexuelle et reproductive négligé affectant les femmes et les filles.
2. Présenter l'intégration de la SGF comme une stratégie rentable et bénéfique en termes de coûts
3. Approcher les donateurs pour leur demander de fournir un financement couvrant diverses questions de santé interconnectées.

Technique

1. Élaborer des lignes directrices globales de l'OMS couvrant la SGF, le VIH, le VPH et le cancer du col de l'utérus, y compris des recommandations cliniques et de santé publique.
2. Aligner les ressources entre les secteurs concernés par la SGF, notamment en améliorant l'éducation à la santé et en sensibilisant la population à partir du niveau communautaire.
3. Plaider en faveur d'un soutien international pour donner la priorité à l'intégration des services pour la SGF, le VIH, le VPH et le cancer du col de l'utérus.

Coordination

1. Promouvoir l'utilisation de mécanismes de financement flexibles (tels que les systèmes résilients et durables pour la santé du Fonds mondial) qui soutiennent les efforts coordonnés entre les questions de santé connexes.
2. Créer des dossiers d'investissement sur mesure pour différents publics, en montrant clairement les avantages sociaux, économiques et systémiques de l'investissement dans la prévention et l'intégration de la SGF.
3. Adapter les stratégies de communication sur la SGF à différents publics, y compris les décideurs politiques et le grand public.

Perspectives d'avenir

L'OMS a notamment annoncé la création d'un nouveau groupe de travail sur la schistosomiase génitale, qui répondra à un grand nombre des besoins en matière de politiques et de lignes directrices identifiés lors de l'événement. Ce groupe de travail représente une étape importante vers une réponse plus coordonnée et plus efficace à l'intégration de la SGF au niveau mondial.

La voie à suivre implique une collaboration continue entre les gouvernements, la société civile et les organisations internationales, afin de garantir l'intégration de la SFG dans des stratégies de santé plus larges. Il s'agit de faire de la SFG une priorité dans les discussions sur la santé mondiale, en veillant à ce que des millions de femmes et de filles reçoivent les soins intégrés dont elles ont besoin.

Téléchargez notre note d'information sur le FGS [ici](#).



Restez informé de l'évolution de la situation en visitant le [site web de la FIG](#).